Esquisse d'un pendu

Éditions Verdier
11 220 Lagrasse

Extrait de la publication

Du même auteur
aux éditions Verdier

Compagnies tactiles, 2009
Au bout des comédies, 2011

Michel Jullien

Esquisse d'un pendu

Verdier

Extrait de la publication

L'auteur a bénéficié, pour l'écriture de cet ouvrage,
du soutien du Centre National du Livre.

À Monique Lemercier

www.editions-verdier.fr

© Éditions Verdier, 2013
ISBN : 978-2-86432-709-7

Extrait de la publication

Viens voir avec moi si ça pique
Aux grandes osselettes du Saint-Mandé.

Louis-Ferdinand Céline, *Règlement*.

Mais nonobstant que bien entendist le Latin, et que ja ne fust besoing qu'on luy exposast, de si grant providence fu pour la grant amour qu'il avoit à ses successeurs qu'au temps à venir les volt pourveoir d'enseignements et sciences introduisibles à toutes vertus. Dont pour cette cause fist par solemnels maistres souffisans en toutes les sciences et ars translater de latin en françois tous les plus notables livres.

Christine de Pisan, *Le Livre des faits et bonnes mœurs du roi Charles V le Sage*.

Extrait de la publication

I

La Machine n'est qu'ossature, rien mieux qu'un emboîtage architectural éviscéré, cubique, sans complexité de construction. C'est une pile creuse faite de niveaux amoncelés sur un empierrement mastoc, à répétition d'étages, une cage vide, libre au vent, des parois criblées de fenêtres sans vitres et protection. Sa fonction fut d'exposer, de magasiner, de remiser à la vue dans une série de casiers verticaux des rufians, des ribauds, des malandrins et malfrats trépassés, de les montrer pendus, à tous, au plus grand nombre – dans l'avant-goût des grands cinémas –, non pas d'exécuter. Érigée pour cela, réparée quand il le fallait, rafistolée au plus bas des finances, remise à neuf quand les caisses de France le permettaient, dressée pour sa fonction sur une éminence, un tertre gypseux, cinq siècles durant, du douzième au dix-septième, la Machine servit les grandes démonstrations morbides. Et pendant cinq siècles, quand chacun l'eut sous l'œil, en attraction, aux barrières de Paris, il semble qu'une lassitude spectaculaire ait fini par la banaliser au point que très peu de témoins la signalent dans la durée, comme si, au bout du compte, *a contrario* de sa démonstration pédagogique, chacun l'ayant connue, personne ne l'ait vue et retenue. Peu représentée, sinon deux fois par Jean Fouquet dans des versions distinctes, dite par Villon. Peu peinte et peu citée dans la période. Il fallut que cette folie de pierrasses fût désaffectée, qu'elle finisse par s'abattre toute seule, se désagrège, qu'elle disparaisse tout à fait de sa piètre

Extrait de la publication

motte pour que les romantiques s'en entichent bien après, lui reconnaissent un charme, que renaisse la légende, les annales, la fantasmagorie de Montfaucon.

S'appuyant sur les « Comptes et ordinaires de la prévôté de Paris » d'Henri Sauval, un jeune historien de la monarchie de Juillet, Arthur Nouail de Lavillegille, en fournit la plus juste description dans une brochure inaperçue, saluée des érudits, résumée à parution, en 1836, par un chroniqueur d'alors, monsieur Saint, dans le *Journal de l'Institut historique,* cinq ans après que Victor Hugo eut composé le « Mariage de Quasimodo », l'épilogue de son roman parisien. Pour d'autres visées – compilation de génie civil –, l'opuscule servit encore Viollet-le-Duc, duquel il puisa l'essentiel de la trame afin de mettre au point, à la lettre *F,* entre « Four » et « Frise » de son *Dictionnaire de l'architecture,* l'entrée « Fourches patibulaires ». Le livret primitif d'Arthur de Lavillegille sera honnêtement pillé par un certain Firmin Maillard en 1863, huit ans avant la Commune, lequel en tira une plaquette consacrée à la Machine, espèce de *Who's Who* des vieux pendus de Montfaucon.

Fourche, de *furca* – poteau, amarrage, étançon, etc. *Patibulum* désigne la transversale de la croix où supplicier. Par suite, par amalgame, glissement, la mine des suspendus, bel et bien trépassés, s'arrogea à elle seule le nom du tronçon mis en support dans l'équation des pendaisons puis, de là, le sinistre minois des pendus affichés, après nouvelle dérive de langue, servit à désigner le louche chez de certains mauvais visages, vivants, rencontrés, frôlés à portée d'épaule, prêts à un mauvais coup. Les deux mots accolés, fourche, patibulaire, ne sont rien de plus que le raccordement de trois traverses, deux verticales, une horizontale, une construction primaire et simplissime.

Parce que faites de trois éléments de construction, « fourches patibulaires » est volontiers au pluriel. Une fourche patibulaire au singulier se résout à l'administration de trois tronçons mis ensemble, deux fichés au sol, le troisième en joug remplissant

deux fonctions : consolider l'attelage des deux *furca,* offrir une base horizontale surélevée où manigancer une pendaison. Pris au pied de la lettre, une fourche patibulaire plantée au terrain revient à la combinaison élémentaire de trois pièces mises au carré – trois dominos réussis à l'équerre –, portique rudimentaire muni d'un croc de suspension, module à trois bâtis. Le pluriel tient encore à ce que l'unité principale est cumulable, emboîtable à répétition, en tous sens. Ce peut être étalage, plusieurs fourches plantées en longueur, raccordées entre elles, mises à la suite dans le paysage comme une corde à linge de pendus – et l'on pense aux gibets des carrefours gravés par Callot, espèces d'auberges arboricoles alourdies de branchés, dix accolés comme des cerises, jouant des coudes, les orteils en rangs serrés pointant le sol –, ou encore, si le terrain ne s'y prête pas, les fourches donneront un début de bouquet, des grappes empilées, superposées, emboîtées en hauteur. Ce peut être les deux, divers nids et raccords au sol avec des coudes articulés, en élévation, en trois dimensions, un jeu de plomberie, une boîte de Lego à extension illimitée, les assemblages d'antennes télé à touche-touche sur un toit, l'Ikea du haut Moyen Âge. Le site de Montfaucon, petite butte radine, imposait une construction étagée, encore fut-il choisi pour l'avantage unique que le mamelon des faubourgs proposait à la vue : imprenable, pour ceux du bas, contemplant la Justice de tous points comme un lugubre télégraphe, pas tant pour les pendus qui, eux, ne regardaient guère mieux que la position de leurs souliers bizarrement orientés à la verticale, talons plus haut que leurs orteils, encore ne voyaient-ils plus.

Un petit gentilhomme, un châtelain parvenu, dans son droit de justice autonome, pouvait se doter d'une simple fourche patibulaire, soit un seul de ces modules subalternes, un trois-poutres, un petit gibet de propriété comme on a son pigeonnier, son bassin japonais, un jacuzzi, un pilori, une unité de construction, deux *furca* et un *patibulum* arrimés ensemble. Dans l'ordre des justices particulières venaient après : un

Extrait de la publication

baron pour quatre piliers en privilège, un comte avec droit de six, un duc autorisé à en élever huit dans sa roture. Et jusqu'au roi souverain pouvant prétendre à autant de fourches qu'il le voulait, encubées comme il l'entendait, soit qu'elles fussent simplement aboutées au terrain, étirées à la ligne, ou mises en caissons, empilées, à greffons de toute part. Une affaire intriquée balançant à la fois entre les règles de prébende, l'acquis de passe-droits féodaux (distinction de haute, moyenne et basse justices) et, aussi, la contrainte d'une logistique suppliciaire avec ses casse-tête de stockage, d'entrepôt de pendus à ciel ouvert, en *showroom,* magasinages impossibles à tenir *intra muros,* relégués hors enceinte, excentrés dans les hangars de Montfaucon, directement accessibles après la barrière de Philippe Auguste et les extensions de Charles V comme, de nos jours : Rungis, Cuir Center, Monsieur Bricolage, des docks.

Il faudrait pouvoir s'imaginer la Machine perdue au milieu de nulle part, hors la ceinture d'alors, hors voirie, telle qu'elle était à côté de Paris, rivalisant avec les futaies, les baliveaux, les châtaigniers, la vigne partout, les carrés maraîchers, la cueillette, fichue comme un pylône isolé dans des lots de mottes retournées, des jardins, la prairie, ceinte de verdure, sans tant d'ornières ni de glaise, de noirceurs gothiques dominant les représentations en taille-douce ou en bois de bout qu'en firent les graveurs postromantiques à coups de glyphes crasseux et de noirs essentiels, couleur sanie. Des vergers à Colonel-Fabien. Quelque part dans la glèbe, en plein champ, labourable, labouré, hors Paris mais sur le territoire du cens commun possédé par le chapitre de Notre-Dame ; un appendice urbain, insulaire, planté sur un tertre, relégué en campagne comme le sont de nos jours les déchetteries tenues à l'écart de la ville, toutefois au plus facile des chemins, accessibles. Cette situation champêtre, c'est celle que Jean Fouquet eut sous les yeux, à moins d'une heure de la Cité, à pied, lorsqu'il se formait à l'enluminure, confiné dans l'atelier parisien d'Haincelin de

Haquenan, celle qui avait frappé son imagination après des heures assidues, silencieuses, égrenées dans la boutique de son patron hollandais émigré à Paris, une image dont il se souvint quand, vers 1460, après son voyage d'Italie, il entreprit le cycle des *Heures d'Étienne Chevalier,* Giotto en ligne de mire, le gibet au carré planté sur un monticule servant d'arrière-décor au *Martyre de sainte Catherine d'Alexandrie,* dans les semis, au-delà des derniers jardins de la cité, en avant-poste des plaines de France. Jeune Fouquet adolescent, venu de Tours, découvrant tour à tour le palais du Louvre et les membrures empierrées du cul de Notre-Dame, côté amont, apprenti enfermé tout le jour dans une échoppe d'enlumineur, lâchant ses couleurs, quittant le manuscrit, la même page sur laquelle il se penchait depuis un mois – et dans la page rectangle déjà stratifiée de calligraphies par un copiste avant lui se trouvait ce carré à combler de pigments, à floquer, réservé par le scribe dans le bord supérieur gauche, délimité par des traits à la pointe sèche, un mois de badigeons pour ce carré –, autorisé à la promenade par Maître Haincelin, s'allant dégourdir les jambes, abandonnant la pièce de parchemin mol avec, dedans déjà, quelques touches de cyan et de vermillon, de l'ocre. Des arpents minuscules de travail azurés laissés en plan quand Jean Fouquet allait se mêler à la rue, aux sons voisés, voir les fileuses à chevilles nues, l'agrégat des métiers, les corroiers au travail, les bouchers de Maubert, les lavandières voisines, les couteliers d'à côté, le geste des pingeresses dénouant le chanvre, la barbe noire des maîtres de bois au pas de leur échoppe qui ressemblait énormément à la forme des marteaux. Passé les artisans, l'affairisme grouillant, une fois franchie l'enceinte de Charles V par la porte Saint-Martin – à moins qu'il ne soit arrivé plus au nord, par la porte du Temple, après crochet –, Fouquet s'engageait un peu sur la route de Pantin, c'est-à-dire la route de Meaux, la route d'Allemagne, croisant la gouape, la fripouille, ses foucades, rencontrant de véritables putains nippées de ceinturons, mêlées aux honnêtes jongleresses et

Extrait de la publication

ménestrels, aux pitres et trouvères, aux souteneurs accoutrés comme des baladins. Pour paraître plus livides, des mendiants cabotins déguisés en malades se barbouillaient la face au suint mêlé de craie, se blêmissaient les joues, s'inventaient des pustules, des plaques hideuses à la détrempe, s'implantaient des orgelets postiches, piteux cramoisi à crasse factice et un peu vraie, on s'y trompait. Colonie très faussaires en couleurs quand le jeune Jean Fouquet, les yeux brûlés, piquants, égrisés par l'excès des poudres, s'aventurait hors de l'enceinte, hors de ses cases à colorier, la pupille abrutie de farines multicolores lâchées à touches infimes par son pincelet à deux cils dans l'aire d'un parchemin rabougri, la pulpe de ses dix doigts craquelée des restes de dilué d'œuf, encroûtée de minium, miniaturiste allant se dessiller l'iris dans les quartiers de Paris. En préalable, l'enlumineur entrait dans Notre-Dame s'éponger l'œil sous les vitraux, s'ébrouer les prunelles au spectre des fenêtres ; sas à couleurs, il restait un temps sous les rosaces à se rincer la cornée, passant du chromatisme lilliputien de ses pages de parchemin aux béances de lumière trouant la cathédrale. Fouquet de Tours, apprenti gratifié d'une libéralité hebdomadaire obtenue auprès de son flamand de patron, hors silence boutiquaire, se gorgeant d'autres vues, de bruits, s'aventurait parfois sur le chemin de Pantin, le quittant à l'approche d'un talus de faible pente vers quoi une sente conduisait aux grandes orgues de Montfaucon, le cabinet aux pendus, le conservatoire des carcasses.

À tout ramener de nos jours dans la topographie, la Machine s'érigeait quelque part entre la gare de l'Est et les Buttes-Chaumont. Dès qu'un navire de la société des Canaux-rama (parangon, parent pauvre des Bateaux-Mouches, trois fois plus petits que ceux gréés de verre, garés au pont de l'Alma, naviguant sur la Seine comme des vaisseaux de la Compagnie des Indes) a passé le pont de la rue Louis-Blanc, mouillant à hauteur du 170, quai de Jemmapes, le guide de bord débite l'an-

tienne (une commentatrice le plus souvent, quoique, masculin, féminin, les voix données au micro, comme asexuées, sont brouillées par la frigidité de l'acoustique) plus gravement que lorsqu'il s'agit de lâcher une anecdote sur le tournage d'*Hôtel du Nord,* et nous apprend que la Machine se dressait : « sur votre gauche ». C'est-à-dire dans un quadrilatère contenu entre l'actuel tracé du canal Saint-Martin, la rue Louis-Blanc, la rue de la Grange-aux-Belles et celle des Écluses-Saint-Martin, ancienne rue des Morts. On croit savoir où dans le terrain. Un promoteur indépendant, monsieur Bastien Lepatissier, fit attaquer le sol d'un pâté du Xe arrondissement au commencement de l'automne 1954 pour l'édification de son affaire, un garage à niveaux, pour automobiles, à deux sous-sols. Le reste des fourches patibulaires de Montfaucon – fondations, pierres minées, fémurs tumulaires et témoins de charnier – fut reconnu et écrasé aussitôt par les chenilles d'un Caterpillar de petit modèle, entrevu par ses phares grillagés. L'affaire du promoteur se trouvait au faîte de la rue de la Grange-aux-Belles, avant qu'elle ne décline, bascule au nord-est à hauteur des numéros 53, 55. Il fallut moins de vingt ans pour que le parking de Bastien Lepatissier périclite tandis que les fourches perdurèrent cinq cents ans sous le règne d'à peu près vingt-cinq rois de France.

Puisant dans des actes notariés de l'année 1233, Henri Sauval avance qu'un premier prototype, une ébauche rustique, aurait coiffé le lieu patibulaire dès 1188. Des écoperches en bois mal étayées, rendues bancales, pliantes avec l'usure, mal conçues, peu pratiques, vite saturées, à matériaux radoubés. Des poutraisons vermoulues sur lesquelles, suspension après suspension, il devenait difficile de compter – et qu'un pendu vienne à tomber demi-vivant, voici pied de nez du sort et embarras de jurisprudence. Il y aurait eu là des étançons primitifs, un disparate de potences archaïques sans connexion, sans étagement, devenu vétuste, à deux, quatre ou six piliers, pas plus. Sous le règne de Saint Louis, sous celui de son fils

Extrait de la publication